



SOCIÉTÉ
DES CONCERTS
DE FRIBOURG
KONZERT-
GESELLSCHAFT
FREIBURG

112^e 25.26
saison

Programme
du 5^e concert d'abonnement

Mercredi 25 février 2026

19h30

Salle Equilibre

European Philharmonic of Switzerland

Martha Argerich piano // Klavier

Charles Dutoit direction // Leitung

ARGERICH (Suisse, VOdf, 2013, 95 min.)

De Stéphanie Argerich. Avec Martha Argerich, Stéphanie Argerich, Lyda Chen

22.02.26 – 11h00 / 03.03.26 – 18h15 / cinéma Rex, Fribourg

Tarif préférentiel de Fr. 10.– sur présentation du billet ou de l'abonnement de saison, à la caisse du cinéma Rex



Les pianistes Martha Argerich et Stephen Kovacevich, deux géants du monde musical classique, sous le regard de leur fille Stéphanie. Un portrait de famille intimiste qui questionne la relation entre une mère «déesse» et ses trois filles. Comment concilier maternité et carrière artistique, épanouissement personnel et vie de couple? Une plongée saisissante au cœur de la galaxie Argerich, une famille matriarcale hors du commun!

Die Pianisten Martha Argerich und Stephen Kovacevich, zwei Giganten der klassischen Musik, gesehen aus der Perspektive ihrer Tochter Stéphanie. Ein persönliches Portrait einer Familie, welche die Beziehung zwischen einer 'Göttin' von Mutter und ihren drei Töchtern in Frage stellt. Wie Mutterschaft und künstlerische Karriere, persönliche Selbstverwirklichung und Partnerschaft in Einklang bringen? Ein atemberaubendes Eintauchen in das Herz der Galaxie Argerich, einer aussergewöhnlich matriarchalischen Familie.

Programme
du cinquième concert d'abonnement
Saison musicale 2025-26

25 février 2026 à 19h30

Salle Equilibre

European Philharmonic of Switzerland

Charles Dutoit direction // Leitung

Martha Argerich piano // Klavier

Claude Debussy (1862-1918)

Petite Suite

- I. En bateau
- II. Cortège
- III. Menuet
- IV. Ballet

Maurice Ravel (1875-1937)

Concerto pour piano en *sol* majeur

- I. Allegramente
- II. Adagio assai
- III. Presto

Entracte

Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908)

Schééhérazade op. 35

- I. La mer et le vaisseau de Sinbad (*Largo e maestoso – Allegro non troppo*)
- II. Le récit du prince Kalender (*Lento – Andantino – Allegro molto – Con moto*)
- III. Le jeune prince et la jeune princesse (*Andantino quasi allegretto – Pochissimo più mosso – Come prima – Pochissimo più animato*)
- IV. Fête à Bagdad – La Mer – Le Vaisseau se brise sur un rocher surmonté d'un guerrier d'airain (*Allegro molto – Vivo – Allegro non troppo maestoso*)

”

Programme du soir

25.02.26

Compositeur qui a magistralement contribué au répertoire pianistique, **Claude Debussy** (1862-1918) «cherche humblement qu’à faire plaisir» avec sa *Petite Suite* (1886-1889) pour piano à quatre mains, qu’il crée avec le fils de son éditeur, Jacques Durand, dans un salon parisien en 1889. Orchestrée en 1907 par Henri Büsser, l’œuvre rencontre un succès immédiat et jamais démenti (conduisant à des arrangements ultérieurs). Dès les premières mesures d’«En bateau», le style atmosphérique et éthéré de Debussy s’impose. Cette première pièce est parcourue par le balancement caractéristique d’une embarcation sur les flots. De forme ABA’, elle agrémente le retour du thème initial par des motifs tirés de la partie centrale plus marquée rythmiquement. Dans «Cortège», une pulsation régulière signale la marche joyeuse, alors que la section centrale est plus badine. Après une courte introduction, le «Menuet» offre un pastiche archaïsant de cette danse aristocratique, s’en éloigne dans une partie centrale plus complexe, avant d’y revenir pour conclure. La *Petite Suite* s’achève par un «Ballet» commençant par une danse enlevée,

suivie par une valse, qui sont réunies dans la *coda*. Grâce à l’orchestration de Büsser, qui recourt à une variété de timbres et avait reçu l’aval du compositeur, la richesse des couleurs, typique de l’écriture de Debussy, est démultipliée et donne un relief tout particulier à cette œuvre de jeunesse.

En 1929, **Maurice Ravel** (1875-1937) débute la composition du *Concerto pour piano en sol majeur*, qui est créé en 1932. Malgré son individualité marquée, Ravel considère qu’il est fondamental d’apprendre de ses prédécesseurs et étudie des partitions spécifiques pour chacune de ses œuvres. Lors de la préparation du *Concerto en sol majeur*, il se consacre aux concertos pour piano de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) et de Camille Saint-Saëns (1835-1921). Le compositeur autrichien est un modèle absolu pour lui, alors que son homologue français l’intéresse pour la brillance de son écriture, car pour Ravel «le concerto doit être un divertissement».

Le *Concerto en sol majeur* s’ouvre par un thème enjoué au piccolo, alors que le piano égrène des arpèges en *sol* majeur et en *fa* dièse majeur, une bitonalité discrète qui ancre l’œuvre dans des recherches harmoniques contemporaines. Toutefois, le piano adopte,

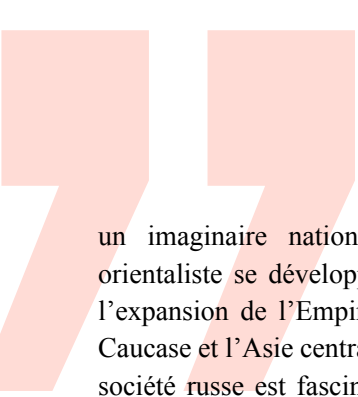
dès son premier *solo*, un langage qui rappelle le jazz et plus spécifiquement George Gershwin (1898-1937), notamment le *Concerto pour piano en fa* (1925) et *Rhapsody in Blue* (1924). Le jazz s'était propagé en Europe à la suite du débarquement de régiments états-uniens, avec des soldats afro-américains, pendant la Première Guerre mondiale. En outre, Ravel a longuement séjourné aux États-Unis en 1928 et rencontré Gershwin, qui lui a demandé des leçons de composition, une offre qu'il a déclinée car il craignait que son enseignement lui fasse perdre sa spontanéité et son talent mélodique. Malgré ces références au jazz (notamment les *glissandi* du piano) et à Gershwin, le premier mouvement est de forme sonate. Toutefois, Ravel remplace le développement (partie médiane de la forme sonate) par une section au caractère mécanique, qui reflète une véritable obsession compositionnelle, déjà apparente dans le *Boléro* (1928), qui lui a valu le surnom d'«horloger suisse». En outre, la réexposition (dernière partie de la forme sonate) débute par un rappel abrégé du premier thème, alors que le second thème est entendu, de manière inhabituelle, dans la cadence soliste.

Le deuxième mouvement s'ouvre par un long *solo* de piano, qui déroule

une mélodie rappelant, dans son esprit, le *Larghetto* du *Quintette pour clarinette* de Mozart, «la plus belle œuvre qu'il ait écrite» pour Ravel. Lors de la reprise du thème initial (le mouvement est de forme ABA'), la mélodie est attribuée au cor anglais, alors que le piano adopte un rôle d'accompagnateur.

Dans le troisième mouvement, Ravel retrouve l'atmosphère du premier mouvement, avec des allusions au jazz et à la bitonalité. Alors que le piano se lance dans une course effrénée, l'orchestre, notamment les vents, est également poussé dans ses derniers retranchements, comme les bassons amenés à la limite de leurs possibilités dans une section qui répète obstinément des motifs dans un grand *crescendo*. Dans cette œuvre, Ravel mêle les influences passées et présentes et cultive un éclectisme, très présent dans ses pièces d'après-guerre, qui lui donne une grande originalité.

En 1888, **Nikolaï Rimski-Korsakov** (1844-1908) livre avec *Scheherazade* une des pièces orientalistes les plus célèbres du répertoire. Dans les décennies précédentes, il avait contribué, avec d'autres compositeurs russes du Groupe des Cinq, à l'établissement d'une esthétique musicale identitaire. En parallèle d'œuvres qui évoquent



un imaginaire national, une vogue orientaliste se développe en lien avec l'expansion de l'Empire russe vers le Caucase et l'Asie centrale. Alors que la société russe est fascinée par les paysages, les mœurs et la culture du monde islamique, Rimski-Korsakov se tourne vers *Les Mille et Une Nuits*, un recueil de contes qui a connu une popularité jamais démentie en Europe depuis sa traduction et son adaptation par Antoine Galland (1646-1715). Publié à partir de 1704, il a contribué à ancrer une vision stéréotypée de l'Orient dans l'imaginaire occidental.

Alors que la sultane Scheherazade divertit, pendant mille et une nuits, son mari, le sultan Schahriar, en lui contant des histoires captivantes qui l'empêchent de mettre à exécution sa volonté de tuer toutes ses épouses après leur nuit de noces, Rimski-Korsakov retient quatre récits qui servent de base aux quatre mouvements de l'œuvre. Bien que le compositeur ait craint que leurs titres induisent un programme trop précis, ceux-ci ont été maintenus dans la pratique. Il ne faut donc pas chercher une correspondance de détail entre les contes et la musique et la considérer comme une simple illustration. En revanche, Rimski-Korsakov, fidèle à l'esthétique du poème symphonique, évoque le noyau conceptuel ou la te-

neur émotionnelle des textes.

Le premier mouvement fait référence aux voyages de Sindbad le marin. Toutefois, il s'ouvre par deux thèmes qui évoquent les personnages du récit-cadre: le geste menaçant, *fortissimo*, dominé par les cuivres représente le redoutable sultan Schahriar, alors que les arabesques du violon solo donnent vie à Scheherazade et ancrent l'œuvre dans une sonorité orientaliste. Le retour de ces deux thèmes, subtilement variés, dans l'œuvre rappelle que le récit-cadre refait surface toutes les nuits, avant que Scheherazade achève l'histoire commencée la veille et la laisse inachevée pour vivre une journée supplémentaire. La suite du mouvement évoque la mer, le vaisseau de Sindbad et une tempête.

Le deuxième mouvement repose sur l'histoire du troisième prince Calender, mais commence par le thème de Scheherazade. Après un thème enjoué au basson, qui passe successivement au hautbois, aux cordes et aux bois, des fanfares retentissent comme un appel à la bataille. Par la suite, la clarinette déroule une mélodie orientalisante, un type d'écriture très orné qui apparaît également à d'autres instruments, principalement à anche, comme le veut un cliché alors répandu.

Le troisième mouvement se réfère aux amours du prince Camaralzaman



Abendprogramm

25.02.26

et de la princesse Badoure. Il est dominé par deux thèmes lyriques pour lesquels Rimski-Korsakov recourt aux stéréotypes orientalistes en vogue à cette période, notamment le tambourin qui rythme le second thème associé à la princesse. Lors de la réexposition du premier thème, celui du prince, le motif de Scheherazade est inséré.

Le quatrième mouvement revient à l'histoire du prince Calender et est consacré à la fête de Bagdad, suivie par le naufrage près de la Montagne noire surmontée par le cavalier de bronze. Il s'ouvre, toutefois, par les thèmes du sul-tan et de Scheherazade. Puis, la fête est dépeinte par des motifs tourbillonnants à l'orchestre, agencés dans un *crescendo* et avec une percussion de plus en plus abondante. Enfin, des arpèges mouvants figurent les flots marins qui s'animent peu à peu jusqu'au coup de tam-tam qui coïncide avec le naufrage. L'œuvre se termine par le retour d'un fragment du premier mouvement, puis par le motif de Scheherazade.

Delphine Vincent
Université de Fribourg

Claude Debussy (1862-1918) hat als Komponist auf meisterhafte Art und Weise zum Klavierrepertoire beigetragen. Mit seiner *Petite Suite* (1886-1889) für Klavier zu vier Händen, die er 1889 zusammen mit dem Sohn seines Verlegers, Jacques Durand, in einem Pariser Salon uraufführte, möchte er «demütig nur Freude bereiten». Das 1907 von Henri Büsser orchestrierte Werk erlangte sofort eine grosse und seither ungebrochene Beliebtheit, was zu weiteren Arrangements führte. Schon in den ersten Takten von «En bateau» kommt Debussys atmosphärischer und ätherischer Stil zum Ausdruck. Dieses erste Stück ist geprägt vom charakteristischen Schaukeln eines Bootes auf den Wellen und ist in ABA'-Form gehalten. Das Anfangsthema wird bei der Reprise mit Motiven aus dem rhythmisch ausgeprägteren Mittelteil verziert. Im pulsierenden «Cortège» erklingt ein fröhlicher Marsch, der in der Satzmitte recht scherzhaft daherkommt. Das «Menuet» bietet nach einer kurzen Einleitung einen archaisierenden Pastiche dieses aristokratischen Tanzes, der auch zum Schluss ertönt. Nur der komplexere Mittelabschnitt entfernt

sich davon. Die *Petite Suite* endet mit einem «Ballet». Auf einen lebhaften Tanz folgt ein Walzer und in der Coda werden beide vereint. Dank der Orchestrierung von Büsser, der eine breite Klangpalette einsetzt – was auch vom Komponisten gutgeheissen wurde –, wird die für Debussys Kompositionen typische Farbenvielfalt vervielfacht und verleiht diesem Jugendwerk eine ganz besondere Tiefe.

1 929 beginnt **Maurice Ravel** (1875-1937) sein *Klavierkonzert in G-Dur*, das 1932 uraufgeführt wird. Trotz seiner ausgeprägten eigenen Art liegt Ravel viel daran, von seinen Vorgängern zu lernen. So studiert er für jedes seiner Werke spezifische Partituren – bei der Vorbereitung des *Konzerts in G-Dur* sind es die Klavierkonzerte von Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) und Camille Saint-Saëns (1835-1921). Während der österreichische Komponist für ihn ein absolutes Vorbild ist, interessiert ihn an seinem französischen Kollegen die stilistische Brillanz, denn für Ravel «muss das Konzert Unterhaltung sein».

Das *Konzert in G-Dur* beginnt mit einem fröhlichen Thema auf der Piccoloflöte, zu dem das Klavier Arpeggien in G-Dur und Fis-Dur spielt – und somit eine Bitonalität andeutet, die das Werk

in zeitgenössischen Harmonien verankert. Allerdings nimmt das Klavier bereits in seinem ersten Solo eine Sprache an, die an den Jazz und insbesondere an George Gershwin (1898-1937) erinnert, insbesondere an das *Klavierkonzert in F* (1925) und *Rhapsody in Blue* (1924). Der Jazz hatte sich in Europa nach der Landung amerikanischer Regimenter mit afroamerikanischen Soldaten während des Ersten Weltkriegs verbreitet. Ausserdem hielt sich Ravel 1928 längere Zeit in den Vereinigten Staaten auf und traf Gershwin, der ihn um Kompositionsunterricht bat – ein Angebot, das er jedoch ablehnte, da er befürchtete, Gershwin würde durch das Unterrichten seine Spontaneität und sein melodisches Talent verlieren. Trotz der Anspielungen auf den Jazz (insbesondere die *Glissandi* am Klavier) und Gershwin ist der erste Satz in Sonatenform gehalten. Allerdings ersetzt Ravel die Durchführung (den mittleren Teil der Sonatenform) durch einen Abschnitt mit mechanischem Charakter, einer echten kompositorischen Besessenheit, wie sie bereits im *Boléro* (1928) zu erkennen war und die ihm den Spitznamen «Schweizer Uhrmacher» einbrachte. Darüber hinaus beginnt die Reprise (letzter Teil der Sonatenform) mit einer verkürzten Wiederholung des ersten Themas, während

das zweite Thema ungewöhnlicherweise in der Solistenkadenz ertönt.

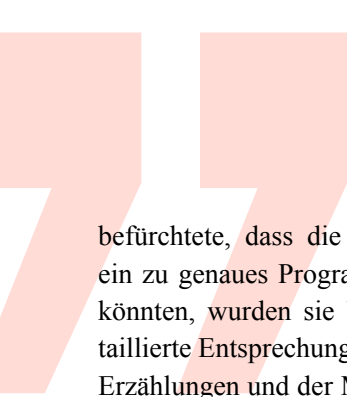
Der zweite Satz beginnt mit einem langen Klaviersolo, das eine Melodie entfaltet, die in ihrem Geist an das *Larghetto* aus Mozarts *Klarinettenquintett* erinnert – «dem schönsten Werk, das er je geschrieben hat», so Ravel. Bei der Wiederaufnahme des Anfangsthemas (der Satz hat die Form ABA') wird die Melodie dem Englischhorn übertragen, während das Klavier eine begleitende Rolle übernimmt.

Im dritten Satz kehrt Ravel zur Stimmung des ersten Satzes zurück, mit Anspielungen auf Jazz und Bitonalität. Während das Klavier sich in einen rasanten Lauf stürzt, wird auch das Orchester insbesondere bei den Bläsern an seine Grenzen gebracht – so etwa die Fagotte, die in einem Abschnitt, der einige Motive in einem grossen *Crescendo* hartnäckig wiederholt, ans Äusserste ihrer Möglichkeiten gebracht werden. In diesem Werk nimmt Ravel Einflüsse aus Vergangenheit und Gegenwart auf und pflegt eine eklektische Schreibweise, die in seinen Nachkriegswerken sehr präsent ist und ihm eine grosse Originalität verleiht.

1 888 lieferte **Nikolai Rimski-Korsakow** (1844-1908) mit *Scheherazade* ein orientalistisches Stück, das zu den

berühmtesten des Repertoires zählen sollte. In den vorangegangenen Jahrzehnten hatte er zusammen mit anderen russischen Komponisten der Gruppe der Fünf zur Etablierung einer identitätsstiftenden Musikästhetik beigetragen. Neben national geprägten Werken entwickelte sich dann im Lauf der Expansion des Russischen Reiches in den Kaukasus und nach Zentralasien eine orientalistische Mode. Die russische Gesellschaft zeigte sich von den Landschaften, den Sitten und der Kultur der islamischen Welt fasziniert. So wandte sich auch Rimski-Korsakow der Märchensammlung der *Tausendundeinen Nacht*, die sich seit ihrer Übersetzung und Adaptation durch Antoine Galland (1646-1715) in Europa einer stetigen Beliebtheit erfreuten. Seit ihrer Veröffentlichung im Jahr 1704 trug sie stark zu der stereotypen Ansicht auf den Orient in der westlichen Vorstellungswelt bei.

Tausendundeine Nacht lang unterhält die Sultana Scheherazade ihren Mann, den Sultan Schahriar, mit spannenden Geschichten, die ihn davon abhalten sollen, seinen Plan, alle seine Frauen nach ihrer Hochzeitsnacht zu töten, in die Tat umzusetzen. Rimski-Korsakow wählt vier Erzählungen aus, die als Grundlage für die vier Sätze des Werks dienen. Obwohl der Komponist



befürchtete, dass die jeweiligen Titel ein zu genaues Programm suggerieren könnten, wurden sie beibehalten. Detaillierte Entsprechungen zwischen den Erzählungen und der Musik sollte man also nicht suchen, sondern die Musik als einfache Illustration betrachten. Hingegen blieb Rimski-Korsakow der Ästhetik der Tondichtung treu. Den konzeptuellen Kern oder den emotionalen Gehalt der Texte bringt er durchaus zum Ausdruck.

Der erste Satz bezieht sich auf die Reisen von Sindbad dem Seefahrer. Er beginnt jedoch mit zwei Themen, die auf die Figuren der Rahmenerzählung anspielen: Der bedrohliche, von den Blechbläsern dominierte *fortissimo*-Tonfall repräsentiert den furchterregenden Sultan Schahriar, während die Arabesken der Solovioline Scheherazade zum Leben erwecken und dem Werk einen orientalistischen Klang verleihen. Die Rückkehr dieser beiden subtil variierten Themen im Werk erinnert daran, dass die Rahmenhandlung jede Nacht wiederkehrt, bevor Scheherazade die am Vortag begonnene Geschichte beendet und sie unvollendet lässt, um einen weiteren Tag am Leben zu bleiben. Der weitere Verlauf des Satzes thematisiert das Meer, Sindbads Schiff und einen Sturm.

Der zweite Satz basiert auf der Ge-

schichte des dritten Prinzen Kalender, beginnt jedoch mit dem Thema von Scheherazade. Nach einem fröhlichen Thema beim Fagott, das nacheinander auf die Oboe, die Streicher und die Holzbläser übergeht, ertönen Fanfaren wie ein Ruf zum Kampf. Anschliessend entfaltet die Klarinette eine orientalistisch anmutende Melodie mit vielen Verzierungen, die auch bei anderen Instrumenten, vor allem bei den Rohrblattinstrumenten, erscheint, wie es einem damals weit verbreiteten Klischee entspricht.

Der dritte Satz bezieht sich auf die Liebe zwischen Prinz Camaralzaman und Prinzessin Badoure. Zwei lyrische Themen stechen hervor, für die Rimski-Korsakow auf die damals beliebten orientalistischen Stereotypen zurückgreift – insbesondere auf das Tamburin, das den Rhythmus des Themas der Prinzessin vorgibt. Bei der Wiederaufnahme des ersten Themas, dem des Prinzen, erklingt das Motiv von Scheherazade.

Der vierte Satz greift die Geschichte des Prinzen Kalender wieder auf. Zunächst geht es um die Feier in Bagdad, dann um den Schiffbruch in der Nähe des Schwarzen Berges, auf dem der bronzene Reiter thront. Er beginnt jedoch mit den Themen des Sultans und der Scheherazade. Dann wird das Fest

dargestellt: Wirbelnde Motive ertönen im Orchester und werden immer lauter, das Schlagwerk immer präsenter. Zum Schluss symbolisieren schwingende Arpeggien das allmählich aufgewühlte Meer, bis es zum Zerschellen des Schiffes kommt, was mit einem Tamtam-Schlag untermalt wird. Das Werk endet mit der Wiederkehr eines Fragments aus dem ersten Satz und anschliessend mit dem Scheherazade-Motiv.

Delphine Vincent

Universität Freiburg

Übersetzung: Benjamin Ilschner

Martha Argerich



Adriano Heltman

Née à Buenos Aires, **Martha Argerich** étudie le piano dès l'âge de cinq ans avec Vincenzo Scaramuzza. En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, Vienne et en Suisse avec Seidlhofer, Gulda, Magaloff, Madame Lipatti et Stefan Askenase.

En 1957, Martha Argerich remporte les premiers prix des concours de Bolzano et de Genève, puis en 1965 le concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes.

Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals d'Europe, du Japon, d'Amérique et d'Israël (avec Zubin Mehta et Lahav Shani), elle privilégie aussi la musique de chambre. Elle joue et enregistre régulièrement avec Nelson Freire, Mischa Maisky, Gidon Kremer et Daniel Barenboim. D'ailleurs,

sa discographie est immense et a reçu nombre de récompenses, dont: *Grammy Award*, *Gramophon – Artist of the Year*, *Best Piano Concerto Recording of the Year*, *Choc du Monde de la musique*, etc.

Avec comme objectif d'aider les jeunes, elle devient directrice artistique du Beppu Argerich Festival au Japon en 1998. En 2002, elle crée le Progetto Martha Argerich à Lugano et, plus récemment, le festival Martha Argerich à Hambourg.

Martha Argerich wurde in Buenos Aires geboren und lernte Klavier bereits im zarten Alter von fünf Jahren bei Vincenzo Scaramuzza. 1955 reiste sie nach Europa und studierte in London, Wien und in der Schweiz bei Seidlhofer, Gulda, Magaloff, Madame Lipatti und Stefan Askenase.

1957 gewann sie den ersten Preis bei den Wettbewerben in Bozen und Genf und 1965 den Chopin-Wettbewerb in Warschau. Von da an war ihre Karriere eine einzige Aufeinanderfolge von Triumphen.

Als ständiger Gast bei den renommiertesten Orchestern und Festivals in Europa, Japan, Amerika und Israel (mit Zubin Mehta und Lahav Shani), bevorzugt sie aber auch die Kammermusik. Sie spielt und nimmt regelmässig mit Nelson Freire, Mischa Maisky, Gidon Kremer und Daniel Barenboim auf. Ihre Diskographie

ist immens und wurde mehrmals ausgezeichnet: *Grammy Award*, *Gramophon – Artist of the Year*, *Best Piano Concerto Recording of the Year*, *Choc* von 'Le Monde de la Musique', usw.

Mit dem Ziel, jungen Musikern zu helfen, wurde sie 1998 künstlerische Leiterin des 'Beppu Argerich Festival' in Japan. Im Jahr 2002 gründete sie das 'Progetto Martha Argerich' in Lugano und vor kurzem das 'Martha Argerich Festival' in Hamburg. ”

Charles Dutoit



Aline Páley

Charles Dutoit, né en 1936 à Lausanne, est un chef d'orchestre suisse. De 1977 à 2002, il occupe le poste de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM).

Il étudie le violon, l'alto, le piano, la percussion, la composition, l'instrumentation, la théorie et la direction aux conservatoires de Lausanne et de Genève. Pendant trois saisons, il assiste aux répétitions d'Ernest Ansermet et de l'Orchestre de la Suisse Romande. Par la suite, il complète sa formation à Sienne avec Alceo Galliera et à Tanglewood avec Charles Münch.

En 1964, il est invité à Vienne par Karajan pour diriger au Staatsoper. Il est chef de l'Orchestre symphonique de Berne jusqu'en 1977 tout en assumant le poste de directeur de l'Orchestre symphonique de la Radio de Zurich.

Dès 1967, il est également chef de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (aux côtés de Rudolf Kempe).

Outre l'OSM, Charles Dutoit est directeur artistique et chef associé de nombreuses phalanges internationales de premier plan au fil de sa carrière – Orchestre national de France, Orchestre symphonique de la NHK (Tokyo), Orchestre de Philadelphie, Orchestre du Festival de Verbier, Royal Philharmonic Orchestra, etc.

Charles Dutoit, 1936 in Lausanne geboren, ist ein Schweizer Dirigent. Von 1977 bis 2002 war er Musikdirektor des Orchestre symphonique de Montréal (OSM).

Er studierte Violine, Viola, Klavier, Schlagzeug, Komposition, Instrumentation, Theorie und Dirigieren an den Konservatorien von Lausanne und Genf. Parallel dazu assistierte er bei den Proben von Ernest Ansermet und dem Orchestre de la Suisse Romande. Anschliessend vervollständigte er seine musikalische Ausbildung in Siena bei Alceo Galliera und in Tanglewood bei Charles Münch.

1964 wurde er von Karajan nach Wien eingeladen. 1967 wurde er Musikdirektor des Berner Symphonieorchesters, welches er bis 1977 leitete. Parallel dazu übernahm er die Position des Direktors des Radio-Sinfonieorchesters Zürich. Ab

dem Jahr 1967 war er auch Chefdirigent des Tonhalle-Orchesters Zürich (an der Seite von Rudolf Kempe).

In seiner langen Karriere war Charles Dutoit neben dem OSM künstlerischer Leiter und Dirigent mehrerer internationalen Spitzenorchester – u.a. Orchestre National de France, NHK-Symphonieorchester (Tokio), Philadelphia Orchestra, Orchester des Verbier Festivals, Royal Philharmonic Orchestra.”

European Philharmonic of Switzerland



L'European Philharmonic of Switzerland (EPOS) est fondé en 2015 par des membres du Gustav Mahler Jugendorchester et réunit des musiciens de plus de 20 nationalités et âgés de 20 à 35 ans.

Malgré leur jeune âge, les musiciens peuvent se prévaloir de collaborations de longue date avec des chefs renommés tels que Claudio Abbado, Franz Welser-Möst, Philippe Jordan, Ingo Metzmacher, Antonio Pappano, Jonathan Nott, Iván Fischer, Myung-Whun Chung et Sir Colin Davis. Ils se sont produits dans des salles prestigieuses – Musikverein de Vienne, Royal Albert Hall et Royal Festival Hall de Londres, KKL de Lucerne, Konzerthaus de Berlin, Semper Oper de Dresde, Scala de Milan, Concertgebouw d'Amsterdam, Salle Pleyel de Paris, festival de Salzbourg.

La majorité des membres sont titulaires dans des orchestres européens

de premier plan – Orchestre philharmonique de Berlin, Orchestre symphonique de la radio bavaroise, London Symphony, Philharmonia, Gewandhaus de Leipzig, Staatskapelle de Dresde, Budapest Festival Orchestra, Philharmonique de Radio-France, National de France, Philharmonique de Rotterdam ou de La Haye, Teatro Reggion Torino, Mahler Chamber, Tonhalle de Zurich, Philharmonia Zurich, Orchestre de chambre de Lausanne, etc.

Das **European Philharmonic of Switzerland** (EPOS) wurde 2015 von Mitgliedern des Gustav Mahler Jugendorchesters gegründet, mit Musikern aus über 20 Nationen und im Alter von 20 bis 35 Jahren.

Trotz des jungen Alters können die Mitglieder des EPOS auf eine langjährige Zusammenarbeit mit renommierten Dirigenten zurückblicken, so Claudio Abbado, Franz Welser-Möst, Philippe Jordan, Ingo Metzmacher, Antonio Pappano, Jonathan Nott, Iván Fischer, Myung-Whun Chung und Sir Colin Davis. Sie durften in prestigeträchtigen Konzertsälen wie dem Wiener Musikverein, der Royal Albert Hall und der Royal Festival Hall in London, dem KKL in Luzern, dem Konzerthaus in Berlin, der Semperoper in Dresden, der Mailänder Scala, dem Concertgebouw in Amsterdam, der Salle Pleyel in Paris und den Salzburger Festspielen auftreten.

Die meisten Mitglieder spielen in führenden europäischen Orchestern – Berliner Philharmoniker, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, London Symphony Orchestra, Philharmonia, Gewandhausorchester Leipzig, Staatskapelle Dresden, Budapest Festival Orchestra, Philharmonique de Radio-France, Orchestre National de France, Mahler Chamber, Tonhalle-Orchester Zürich, Philharmonia Zürich, Kammerorchester Lausanne. ”

L'European Philharmonic of Switzerland bénéficie du soutien de



**Burgergemeinde
Bern**



**Gesellschaft zu
Zimmerleuten**

Advokatur Hoffmann

Françoise Rhyner-Stiftung

Schüller-Stiftung

GVB Kulturstiftung
Fondation culturelle

**isaac
dreyfus
bernheim**
STIFTUNG



wir jubeln.



News für
unsere Region.

wir Freiburg.

● Partenaire // Partner **Gold**

LA LIBERTÉ.

fil rouge du canton.

Toute la scène culturelle
fribourgeoise à portée de
clics avec l'appli **La Liberté**.



Installez l'appli sur
votre smartphone!
lilib.ch/appli

LA LIBERTÉ
tout ce qui nous lie.

● Partenaires // Partner **Bronze**

anura
IMMOBILIER & PROMOTION

 **ECAB**
KGV



Vous aimez consommer local.

Faites-le aussi avec votre banque.

Sie konsumieren gerne lokal.

Machen Sie das auch mit Ihrer Bank.

bcf.ch
fkb.ch



**Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank**

simplement ouvert - einfach offener

VOLVO



 VOLVO SWISS PREMIUM®

SERVICE GRATUIT PENDANT 10 ANS/150 000 KM
GARANTIE COMPLÈTE PENDANT 5 ANS/150 000 KM

Pour une vie en équilibre.

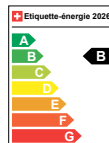
La nouvelle Volvo ES90.

Volvo redéfinit la berline premium en associant un design scandinave avec un système d'insonorisation ultramoderne qui réduit considérablement les bruits de roulement. Ses fonctionnalités de connectivité intelligentes font de la ES90 un compagnon idéal avec une autonomie jusqu'à 700 km et un temps de charge considérablement réduit grâce à l'innovante architecture électrique 800 volts.

L'électromobilité sans compromis: l'avenir de la conduite est déjà présent.

Garage Nicoli by AFH. Votre partenaire de confiance Volvo dans le Canton de Fribourg

Volvo ES90, Single Motor Extended Range, Core, 333 ch/245 kW Consommation moyenne d'électricité: 16,1 kWh/100 km, Emissions de CO₂: 0 g/km, Catégorie d'efficacité énergétique: B, Volvo Swiss Premium® avec service gratuit pendant 10 ans/150 000 kilomètres, garantie constructeur pendant 5 ans/150 000 kilomètres et réparations pour cause d'usure pendant 4 ans/150 000 kilomètres (4 ans pour les véhicules complètement électriques, 3 ans pour les véhicules ICE/PHEV.) Au premier des termes échus. Le modèle présenté dispose évent. d'options proposées contre supplément. Offre valable jusqu'à nouvel ordre.



GARAGE
Nicoli by AFH

Route de la Glâne 124
1752 Villars-sur-Glâne



Espaces pleins de vie

 **Alfred Müller**



centre-riesen.ch

 shop.centre-riesen.ch



Visitez nos 3 expos
à Fribourg, Bulle et Payerne



centre **RIESEN**

Fribourg | Bulle | Payerne

Electroménager
Cuisine & Habitat

duplirex 1969
GROUP



Votre bureau
est notre priorité!

Du matériel de bureau au financement nous nous occupons de tout.

Duplirix Papeterie SA - Route André Pillier 2, 1762 Givisiez - tél.: 026 460 20 00 - info@duplirix-group.ch



XXLARTPRINT

Personnalisez votre espace avec des
impressions XXL

xxlartprint.ch

Payot Libraire,

Dédicaces et rencontres

c'est plus de

Grands débats

700 événements

Cafés de l'Histoire et cafés coups de cœur

sur l'année dans

Ateliers jeunesse

nos 13 librairies

evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs

PAYOT

LIBRAIRE



Seit 1965 ist die trans-auto ag mit 55 Angestellten und Lernenden sowie einem modernen Fahrzeug-/ Maschinenpark Spezialistin für Abwasser und Abfall.

- Abfallverwertung
- Kanalreinigung und -kontrolle
- Muldenservice
- WC-Kabinen

Depuis 1965, l'entreprise trans-auto sa est la spécialiste des eaux usées et des déchets avec ses 55 employé-e-s et ses apprenti-e-s ainsi qu'avec son parc moderne de véhicules et de machines.

- Valorisation déchets
- Entretien et contrôle des canalisations
- Service multibennes
- Cabines WC

Weitere Informationen:
026 494 11 57



trans-auto
IMPECCABLE ET PROPRE | EINFACH SAUBER.

Plus d'informations:
026 494 11 57

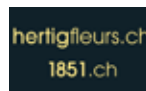


Partenaires // Partner

La Société des Concerts de Fribourg tient à remercier chaleureusement ses partenaires pour leur généreux soutien // Die Konzertgesellschaft Freiburg bedankt sich herzlich bei ihren Partnern für ihre grosszügige Unterstützung



Un grand merci à ses partenaires gourmands et floraux // Und ein grosses Dankeschön an folgende Partner



Maître facteur de pianos



Suite du programme des concerts d'abonnement

Tous les concerts ont lieu à Equilibre à 19h30

Concert 6 Lundi 16 mars 2026

Argovia Philharmonic

Direction: Joseph Bastian

Soliste: Teo Gheorghiu, piano

Concert 7 Jeudi 26 mars 2026

Orchestre de chambre fribourgeois

Direction: Philippe Bach

Solistes: Eugenia Karni, violon; Gilad Karni, alto

Concert 8 Mardi 21 avril 2026

Felix Klieser, cor — I Solisti di Pavia

Airs d'opéras italiens

Concert 9 Mardi 19 mai 2026

Kammerorchester Basel

Direction et violon: Vilde Frang

Concert 10 Lundi 8 juin 2026

Manchester Collective

Fergus McCreadie Trio

The Unforrowed Field

Société des Concerts de Fribourg

Konzertgesellschaft Freiburg

Chemin des Grenadiers 16

1700 Fribourg

info@concertsfribourg.ch



www.concertsfribourg.ch